

Leçon 10

28 août au 3 septembre

La rédemption pour les Juifs et les Gentils



**« Ainsi, il fait miséricorde à qui il veut,
et il endure qui il veut. »**

(Romains 9.18, COL)

Un nouveau membre de la famille

Sabbat
28 août

INTRODUCTION

Rm 9.25 ; 2 P 3.9

Ma femme aime beaucoup les chiens. Il y a un mois, elle a trouvé un chiot qui errait près de chez nous. Appartenait-il à un voisin ? Non. En fait, ils disent qu'ils l'ont vu vagabonder dans le secteur toute la journée. Alors elle l'a emmené chez nous et l'a nourri. Le jour suivant, elle a fait un petit saut chez le vétérinaire. Le petit était en pleine forme.

Nous avons essayé de trouver un bon foyer pour Lily – le nom que ma femme lui donna. Je l'ai emmenée au SPA, mais ils l'ont refusée parce que nous vivons en dehors des limites de la ville. Puis, ma femme a trouvé des gens, mais ils ont finalement décidé qu'ils n'étaient pas prêts à adopter un chien, et encore moins un chiot. Eh bien voilà, maintenant nous avons trois chiens au lieu de deux !

Au début, l'idée d'avoir un nouveau chien ne m'enchantait guère. Mais Lily est jolie, il faut l'admettre. Et en plus, ma femme la trouve spéciale. Cette chienne,

un mélange de border collie, deviendra de taille moyenne, nous l'espérons, comme ceux que nous avons déjà. Vous savez, ma femme a beau aimer les chiens, mais jamais elle n'acceptera n'importe lequel chez nous, un tout petit chien, par exemple, ou un gros chien agressif.

Nous avons essayé de trouver un bon foyer pour Lily.

Depuis le début, Dieu a voulu sauver tout le monde (2 P 3.9). Mais il a le droit de se mettre à part un groupe particulier pour son dessein particulier. C'est ce qu'ont été les Hébreux pendant 1 500 ans. Mais comme ils ont été infidèles à l'appel divin, Dieu s'est tourné vers les Gentils pour remplir ce rôle.

La rédemption est pour tous – Juifs et Gentils – mais Dieu ne choisit que quelques-uns pour une mission particulière. Cette semaine, étudions Romains 9 le cœur et l'esprit ouverts.

IL EST ÉCRIT

Rm 9 ; Jn 12.44-50

Paramnésie (Rm 9.1-5)

Lorsque Dieu établit son alliance avec les enfants d'Israël, il leur donna tout ce dont ils auraient besoin pour accomplir son plan. Dans le désert et dans le temple se trouvaient des signes de sa glorieuse présence. Ils reçurent la première « édition » des commandements de Dieu, écrits du doigt même de Dieu. Les services du sanctuaire furent désignés pour leur apprendre les principes de la justification par la foi. Et les prophètes ne manquèrent pas pour les avertir et les guider. Sans cesse, Dieu leur promit un Rédempteur et un avenir merveilleux s'ils lui demeuraient fidèles. Finalement, le Fils de Dieu partagea leur ethnie. Et malgré tout, la plupart d'entre eux violèrent cette alliance avec Dieu et rejetèrent son Fils.

Au milieu des années 1800, Dieu choisit une poignée de croyants fidèles pour accomplir une œuvre spéciale au temps de la fin. Parmi eux, on compte les méthodistes et les baptistes, auxquels il accorda des bénédictions spéciales pour l'accomplissement de leur mission. Il les conduisit à former une nouvelle dénomination dont les doctrines combinerait une compréhension claire du jugement investigatif, de la justification par la foi, du sabbat, et du retour de Jésus. Il leur donna un vrai prophète pour les aider à mieux comprendre comment éviter les supercheries de Satan. Enfin, il leur accorda un ministère mondial afin qu'ils puissent accomplir fidèlement le

mandat évangélique. Au cours du dernier siècle et demi, il les pourvut continuellement de dirigeants spirituels fidèles pour les garder focalisés sur leur tâche. Mais tout comme ce fut le cas pour les Juifs aux jours de Paul, de nombreux adventistes commencent à définir leurs croyances et leur mission à la lumière de ce qu'ils croient être pertinent. Ce faisant, ils se séparent eux-mêmes de Dieu.

Génétique terrestre versus promesse divine (Rm 9.6-13)

Dieu a gardé sa promesse envers Israël – il a envoyé son Fils subir la seconde mort – celle qui attend ceux qui ne sont pas sauvés. Ainsi, lorsque la rédemption a été pourvue, le service traditionnel du sanctuaire a perdu sa nécessité. Le moment était venu de se débarrasser de la vision traditionnelle du peuple choisi de Dieu. Tous devaient comprendre qui est vraiment son peuple – et l'a toujours été.

Les Juifs étaient particulièrement fiers de leurs ancêtres – Abraham, Isaac, et Jacob. Récipiendaire originel de la promesse de Dieu, Abraham fut vraiment un géant de la foi (He 11.8-12). Mais seule une lignée de ses descendants reçut l'honneur de porter le nom d'enfants de Dieu. La naissance d'Ismaël résulta du choix d'Abraham. Celle d'Isaac, du choix de Dieu. Sans égard aux choix des hommes, le plan de Dieu va de l'avant, et nous promet la victoire.

À sa naissance, Jacob saisit le talon de son frère. Lorsque Jacob devint plus vieux et plus sage, après une lutte épuisante qui dura toute la nuit, il saisit encore une fois

Quelqu'un. Cette fois, il ne le lâcherait pas. Dieu changea le nom de Jacob en celui d'Israël ce matin-là, et c'est là l'« Israël » que représentent les enfants de Dieu.

Assumant que le fait d'être un adventiste de la troisième, quatrième ou même cinquième génération, ou l'enfant d'un premier ancien, ou le neveu du président de la

Qu'on le veuille ou non, l'acceptation du salut demeure avant tout un choix personnel.

fédération, nous outille bien pour le salut, beaucoup d'entre nous se sont assoupis et ont laissé leur lampe s'éteindre. D'autres croient à tort que s'ils sont membres de l'Église adventiste, s'ils arrivent à réciter les 28 croyances fondamentales, à être fidèles dans les offrandes, et à murmurer « Amen » au bon moment pendant le sermon, leur rédemption est dans la poche. Cependant, la Bible dit clairement que seuls ceux qui saisissent le Christ et refusent de le lâcher seront « choisis » par Dieu.

Un marché honnête ? (Rm 9.14-24 ; Jn 12.44-50)

Bien que les Ismaélites et les Édomites (fils d'Ésaü) ne furent pas appelés à être les gardiens des oracles de Dieu, ils ne furent certainement pas exclus du salut. Dix fois Pharaon aurait pu reconnaître la souveraineté de Dieu et céder à sa volonté avant que son sort ne soit scellé. Dieu ne choisit pas ceux qui seront sauvés et ceux qui seront perdus. Qu'on le veuille ou non, l'acceptation du salut demeure avant tout un choix personnel.

« Toute âme qui consent à “travailler à son propre salut avec crainte et tremblement” est élue. Est élu, celui qui consent à prendre “l'armure de Dieu” et à “combattre le bon combat”. Est élu, celui qui consent à “veiller et à prier”, à “sonder les Écritures” et à fuir la tentation. Est élu, celui qui est résolu à croire, malgré tout, et à obéir à “toute parole qui sort de la bouche de Dieu”. Les moyens et les résultats de la rédemption sont offerts gratuitement à tous ceux qui en auront rempli les conditions* : »

Par la foi seule (Rm 9.25-33)

Certains peuvent sourciller lorsque Paul dit que Christ est une « pierre d'achoppement ». Mais l'apôtre savait par expérience qu'une rencontre avec l'amour et la grâce du Christ résulterait en deux actions possibles : (1) croire en Christ et l'accepter comme votre Sauveur ou (2) rejeter Christ en faveur de votre propre plan du salut. Citant fréquemment les Écritures, Paul attesta que le plan de Dieu pour nous sauver a toujours été ouvert à tous. L'erreur, c'est de penser que l'on peut se fabriquer son propre salut. Seuls ceux qui abandonnent leur volonté à Dieu et qui croient que la justification ne s'obtient que par la foi en la grâce divine seront sauvés.

BRAINSTORMING

1. Que vous faut-il changer dans votre vie pour ne pas répéter les erreurs des Juifs à l'égard du salut ?
2. S'il n'est pas nécessaire d'appartenir à une Église pour être sauvé, alors pourquoi être un adventiste ?

* Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 185.

Sauvé par quelque ancêtre royal ?

ESPRIT DE PROPHÉTIE

Rm 9.8

Paul déclare que Dieu l'a mis à part pour être l'apôtre des Gentils. Néanmoins, il a à cœur ses frères juifs : « Car je voudrais moi-même être anathème et séparé de Christ pour mes frères, mes parents selon la chair » (Rm 9.3, LSG).

Paul a les Juifs à cœur parce que bien que les Israélites aient reçu de grands privilèges en tant que nation, ils n'ont pas accompli le dessein de Dieu à leur égard. « Si Israël avait été fidèle à son Dieu, il eût pu accomplir le dessein divin dans l'honneur et la gloire. S'il avait marché dans la voie de l'obéissance, Dieu lui eût donné "la prééminence en gloire, en renom et en splendeur", "sur toutes les nations qu'il a créées". Moïse avait prédit : "Tous les peuples de la terre verront que le nom de l'Éternel est invoqué sur toi et ils te craindront." Les peuples qui entendraient parler de toutes ses lois diraient : "Cette grande nation est le seul peuple sage et intelligent (Dt 26.19 ; 28.10 ; 4.6)." Leurs infidélités firent que le dessein de Dieu ne put se réaliser qu'à travers des adversités et des humiliations continuelles¹. »

« Dans la parabole du riche et de Lazare, le grand Maître ouvre le rideau, montrant que Dieu est le fondement de toute foi, de toute bonté, de toute grâce². »

« Les Juifs se réclamaient du père des croyants ; mais en ne faisant pas les œuvres d'Abraham, ils démontraient qu'ils n'étaient pas ses véritables enfants. Seuls ceux qui

témoignent de leurs liens spirituels avec lui en obéissant à la volonté divine, se placent dans la lignée de ses vrais descendants. Bien que Lazare fasse partie d'une classe de gens que les hommes considèrent comme inférieure, le Christ le reconnaît pour un de ceux que le patriarche invitera dans sa plus grande intimité³. »

« Le grand Maître ouvre le rideau. »

L'obéissance à la volonté de Dieu est ce qui a fait d'Abraham l'ami de Dieu. Rien de moins n'est requis des fils et filles d'Abraham modernes. « L'obéissance totale d'Abraham est un des exemples les plus frappants de foi et de confiance en Dieu qu'on puisse trouver dans la Bible. C'est d'une telle foi et d'une telle confiance que les messagers de Dieu ont besoin aujourd'hui⁴. »

BRAINSTORMING

1. À l'instar de l'Israël littéral, l'Église adventiste a-t-elle reçu des responsabilités et des privilèges spéciaux ? Si oui, quels sont-ils ?
2. Comment les privilèges que nous avons en tant qu'Église peuvent-ils parfois nous rendre suffisants ?

1. *Jésus-Christ*, p. 19.

2. *This Day with God*, p. 183.

3. *Les paraboles de Jésus*, p. 229

4. *Puissance de la grâce*, p. 134.

« Judaïsme » et « paganisme »

PREUVE À L'APPUI

Rm 9.6-8

De nombreux pays ont vécu des expériences traumatisantes à cause des guerres. Ceux d'Afrique semblent spécialement enclins à une violence qu'attisent les différences ethniques, tel qu'on l'a vu au Rwanda (1994), et au Kenya (2008). Nombre de personnes ont été mutilées, violées, et humiliées, et leurs biens détruits. Et tout ça rien qu'à cause des différences ethniques.

L'identité ethnique n'est pas un choix que l'on fait. On l'acquiert à la naissance. Malheureusement, les préjugés, stéréotypes, et autres intérêts partisans viennent avec, contrariant d'autres groupes et menaçant l'intégrité et le bien-être de la société. Ces maux sont si profondément enracinés que ni l'éducation, ni les programmes politiques, ni les pratiques religieuses superficielles ne peuvent les guérir. Fruits de la naissance naturelle, ils défont tout moyen naturel d'éradication. Ce qu'il faut, c'est une naissance divine. Jean 1.12,13 fait la distinction entre la naissance selon la chair et la naissance selon l'Esprit. La rédemption des Juifs et des Gentils relève de cette naissance divine.

Et Dieu lui-même l'opère dès que l'on accepte Jésus comme Sauveur et Seigneur. Cette naissance fait de nous des membres de la famille de Dieu, et échange de façon permanente nos intérêts et droits terrestres contre les intérêts et devoirs divins. Elle nous rend capables de voir les autres comme Dieu les voit. La citoyenneté divine et ses

privileges et obligations priment les droits et devoirs de la citoyenneté terrestre. La rédemption des Juifs et des Gentils par la nouvelle naissance redéfinit le « judaïsme » et le « paganisme ». Par exemple, des gens de différents contextes culturels qui ne sont

La nouvelle naissance est un don de Dieu.

pas nés de nouveau peuvent se considérer comme différents des autres et même s'opposer les uns aux autres... Et pourtant, tous sont sous la malédiction du péché. De même, ceux qui sont nés de nouveau sont un dans le Seigneur malgré leurs différents contextes culturels. Ce qui compte, c'est d'être une nouvelle créature (Ga 6.15).

La nouvelle naissance est un don de Dieu. Elle se maintient par une foi active en Christ et doit faire une différence dans notre vie présente, même en plein cœur d'une crise. Elle doit l'emporter sur la première naissance. En outre, elle nous invite à faire de tous les peuples des enfants de Dieu.

BRAINSTORMING

1. Qu'est-ce qui détermine votre façon de vivre – votre naissance terrestre ou votre naissance divine ?
2. Comment les deux naissances jouent-elles un rôle dans votre vie en temps de crise ?
3. Comment votre nouvelle naissance triomphe-t-elle de votre naissance terrestre ?

POUR PASSER À L'ACTION

Rm 9.30-33

En créant le jardin d'Éden pour Adam et Ève, Dieu désirait que le couple jouisse d'un bonheur éternel. Malheureusement, Adam et Ève choisirent de mépriser le commandement de Dieu. Lisez Genèse 6.5, 6.

Les choix que nous faisons au quotidien déterminent notre destinée.

Bien que Dieu, attristé, dût détruire la terre par le déluge, il ne détruisit pas entièrement l'humanité. Plus tard, il choisit les Juifs pour accomplir ses desseins. Il les choisit parce qu'il les aimait, à cause de l'alliance qu'il avait faite avec Abraham, le père des croyants, et non parce qu'ils étaient supérieurs en nombre (Dt 7.7). Par la foi et l'obéissance d'Israël, le monde entier serait béni. Lisez Actes 13.47. Le choix de Dieu ne garantissait pas le salut, ni n'excluait les Gentils (c'est-à-dire les non-Juifs). Son choix impliquait un choix personnel de l'individu. Peut-être qu'aucun chapitre de la Bible ne souligne autant que Romains 9 cette réalité du salut. Remarquez spécialement les versets 30-33.

Même aujourd'hui, Dieu invite jeunes et vieux à être « une race élue » (1 P 2.9, COL). Les choix que nous faisons au quotidien déterminent notre destinée. Comment nos choix nous rendront-ils capables d'accepter l'invitation divine ? Voici six questions pour nous aider*.

1. Comment mes choix m'aideront-ils à témoigner pour Christ (1 Co 9.19-22) ?
2. Lesquels m'aideront à faire de mon mieux (1 Co 9.25) ?
3. Parmi les choix qui s'offrent à moi, lesquels s'opposent aux commandements ou aux principes de Dieu (1 Co 10.12) ?
4. Quels choix montrent un intérêt plein d'amour pour les autres ? Lesquels sont égoïstes (1 Co 10.28-31) ?
5. Lesquels glorifieront Dieu (1 Co 10.31) ?
6. Mes choix pousseront-ils quelqu'un à pécher (1 Co 10.32) ?

La capacité de Dieu à connaître l'avenir et à ajuster ses desseins le cas échéant peut nous amener à croire qu'au fond, cette affaire de choix personnel n'est qu'une farce. Rien n'est plus éloigné de la vérité ! Bien avant leur naissance (Rm 9.11), Dieu savait qu'Ésaü vendrait son droit d'aînesse à Jacob contre un bol de lentilles. Mais, prenant ses bénédictions pour acquises, Ésaü refusa de lutter avec Dieu. Indubitablement, les deux frères avaient des choix à faire, des choix qui influenceraient le cours de leur vie. Le salut de Dieu est pour tous ; mais l'acceptation de ce salut demeure un choix que vous seul devez faire.

BRAINSTORMING

Que dire à des amis qui pensent qu'ils n'ont aucun pouvoir sur leur destinée éternelle ?

* *Life Application Study Bible*, NIV, Tyndale House, Wheaton, Illinois, 1991, p. 2079.

Le roi pantin

OPINION

Rm 9.18 ; Ex 7-12

Pauvre Pharaon ! Romains 9.18 me porte à croire qu'il n'était qu'un pauvre pion tombé dans les griffes de Dieu, qu'un pantin qu'on force à garder dans l'escla-

Pharaon n'avait pas un mot à dire au sujet... Mais est-ce si sûr ?

vage les enfants d'Israël, peu importe quelles plaies fondront sur son pays. Allons donc ! Pharaon n'avait pas un mot à dire au sujet... Mais est-ce si sûr ?

Lisez Exode 9.13, 17. Dieu savait que le cœur de Pharaon était endurci. Avant même que les plaies ne commencent, il dit à Moïse : « Pharaon a le cœur endurci ; il refuse de laisser aller le peuple. » (Ex 7.14, LSG) Dieu choisit d'utiliser l'esprit impénitent de Pharaon pour permettre à sa gloire et à sa puissance de se manifester d'un bout à l'autre de l'Égypte. Pharaon pouvait choisir d'utiliser sa position puissante pour le bien, mais il refusa. Et Dieu l'utilisa malgré lui.

Par sa puissance et sa sagesse infinies, Dieu fait éclater sa gloire afin que tous puissent être sauvés. La Bible nous rappelle que le Seigneur « ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, [...] mais il use de patience envers vous, ne voulant

pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (2 P 3.9, LSG). Il donne à tous l'occasion de venir à lui pour être sauvés. « Car nous aussi, nous étions autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à toute espèce de désirs et de passions, vivant dans la méchanceté et dans l'envie, odieux et nous haïssant les uns les autres. Mais lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, ont été manifestés, il nous a sauvés – non parce que nous aurions fait des œuvres de justice, mais en vertu de sa propre miséricorde – par le bain de la régénération et le renouveau du Saint-Esprit » (Tt 3.3-5, COL).

Comme Pharaon, certains de nous endurent leur cœur et décident de n'en faire qu'à leur tête. Dieu ne nous forcera pas à lui abandonner notre cœur. Si nous acceptons que ses voies sont les meilleures, alors il « brisera » la dureté de notre cœur (Ez 11.19 ; 36.25-27 ; Ps 51.17), nous remplira de son Esprit, et nous accordera le salut.

BRAINSTORMING

1. Que signifie pour Dieu d'avoir la puissance souveraine ?
2. Comment votre point de vue de Romains 9 a-t-il changé depuis le début de la semaine jusqu'à maintenant ?
3. Expliquez de quelle façon notre destinée dépend de notre choix.

EXPLORATION

Rm 9

POUR CONCLURE

Salut. Rédemption. Il n'est rien que nous puissions faire pour nous les mériter. Et rien en nous ne nous y donne droit. En fait, le salut n'est possible que parce que notre Créateur nous a aimés et nous a choisis en dépit de notre condition. Si jamais nous pensons que notre relation avec Dieu nous rend supérieurs aux autres pécheurs luttant avec le péché, nous courons le risque que Dieu nous dise un jour : « Désolé, je ne t'ai jamais connu. » L'amour de Dieu devrait nous rendre humbles et désireux de partager la vérité et l'amour que nous avons trouvés en lui.

COFFRE AUX IDÉES

- Créez une « généalogie spirituelle » en retrouvant comment la vie spirituelle de vos ancêtres et celle d'autres personnes ayant eu un impact sur vous ont modelé la vôtre.
- Méditez sur le prix que Jésus a payé pour notre rédemption et sur la raison pour laquelle il s'intéresse à des sujets aussi décevants que nous.
- Organisez une fête pour célébrer ce que Dieu a fait dans votre vie.

POUR ALLER PLUS LOIN

- ✓ Woodrow Whidden, *Ellen White on Salvation*, Review and Herald, 1995.
- ✓ George Knight, *L'épître aux Romains en compagnie de Paul*, Maison d'édition interaméricaine, 2002.
- ✓ Jacques Doukhan, *The Mystery of Israel*, Review and Herald, 2004.